



NPA 31
9, rue Corneille
31100 Toulouse
contact@npa31.org

Toulouse, le 23 novembre 2014

Communiqué

Pour dire « Non au barrage de Sivens », « Non aux violences policières », et exiger l'amnistie pour les condamné-e-s et l'arrêt des poursuites judiciaires contre les inculpé-e-s des manifestations des 1er et 8 novembre, 600 Toulousaines et Toulousains ont manifesté le matin du samedi 22 novembre, de 11 h à 12 h, entre la place Jeanne-d'Arc et la préfecture à l'appel de deux syndicats, trois associations et sept partis politiques, dont le NPA. Sans aucun incident, la préfecture ayant

respecté le droit de manifester, et la police s'étant contentée de réguler la circulation en amont du cortège.

Il en a été tout autrement l'après-midi, lors du rassemblement de 15 heures, place Esquirol, annoncé de longue date par le Collectif ZAD 31, auquel le NPA 31 avait aussi appelé, sur les mêmes mots d'ordre et revendications que la manifestation « autorisée » du matin.

De nouveau, comme les 1er et 8 novembre, la préfecture a opté pour la militarisation de l'espace public : fourgons-herses, canons à eau et déploiement disproportionné de troupes policières surarmées tout autour de la place, maintenant pendant une heure les manifestant-e-s dans une nasse, une sorte de « garde à vue à ciel ouvert » illégale.

Malgré tout, 2 000 Toulousaines et Toulousains, dignes et déterminé-e-s, dont des centaines de jeunes étudiants et des quartiers populaires, ayant imposé leur droit à manifester, ont franchi le Pont-Neuf en cortège jusqu'à Saint-Cyprien. Bloqué, allées Charles-De-Fitte, le cortège a été la cible de provocations et de violences policières. 16 manifestant-e-s ont été interpellé-e-s.

Le NPA 31 dénonce avec la plus vive fermeté l'attitude de la préfecture, et du gouvernement qui lui donne ses ordres : l'instauration à Toulouse depuis un mois d'une démocratie à géométrie variable et à temps partiel. Respect du droit de manifester le matin et sur les boulevards extérieurs ; interdiction l'après-midi et dans le centre-ville.

Le NPA 31 appelle toutes les organisations ouvrières et démocratiques toulousaines à s'unir, à ne plus se laisser diviser par la préfecture qui prétend faire le tri entre « bons » et « mauvais » manifestants. Il redit son regret de ne pas avoir été entendu pour une seule manifestation convergente l'après-midi du 22, unissant toutes les forces mobilisées ce jour-là sur les mêmes mots d'ordre et revendications.

Le NPA 31 appelle, dans l'immédiat :

– à se rassembler ce soir, dimanche 23 novembre, à 17 h, devant le commissariat central (quai de l'Embouchure) pour exiger la libération immédiate des gardé-e-s à vue et l'abandon de toute poursuite judiciaire à leur rencontre ;

– à se rassembler dès demain, lundi, à 14 h, devant le TGI, si même un-e- seul-e des 16 interpellé-e-s devait être déféré-e en comparution immédiate.

Le NPA 31 sera présent à la réunion unitaire convoquée mardi 25 novembre par la FSU et Solidaires pour envisager ensemble les suites à donner au mouvement toulousain pour les libertés démocratiques et pour l'abandon définitif du projet de barrage de Sivens. Il y proposera un grand meeting unitaire de soutien aux condamné-e-s et poursuivi-e-s et un rassemblement de masse devant le TGI à 14 heures le 4 décembre, premier jour des procès.

Toulouse, le 23 décembre 2014, 12 heures